Continue

Les fausses confidences dissertation pdf

0 ratings0% found this document useful (0 votes)125 viewsSaveSave Sujets de Disseration Sur Les Fausses Confidences For Later0%0% found this document useful, undefined 75%(4)75% found this document useful (4 votes)12K viewsLa pièce Les Fausses Confidences de Marivaux se caractérise par un stratagème élaboré par le valet Dubois pour marier son maître Dorante avec la riche veuve Araminte. Bien que cruel en manip...AI-enhanced title and descriptionSaveSave dissertation les fausses confidences For Later75%75% found this document useful, undefined Fausses Confidences de Marivaux: un résumé scène par scène de la pièce. D'abord, Dorante se présente chez Mme Argante. Il s'entretient avec Dubois. Ensemble ils préparent un stratagème afin que le pauvre Dorante puisse séduire la noble Araminte : la jeune Marton servira à son insu d'entremetteuse. Grâce à elle, Dorante espère entrer comme intendant chez Araminte. La rivalité des deux femmes fera le reste. M. Remy, oncle de Dorante, discute avec son neveu : il souhaite marier Dorante à Marton. Marton et Dorante sont présentés l'un à l'autre. M. Remy, avec le consentement de la jeune femme, décide de leur union. Mais une fois seuls, Dorante demande à Marton d'intervenir pour lui auprès d'Araminte. Lorsqu'Araminte fait la rencontre de Dorante, le nouvel intendant recommandé par M. Remy, celle-ci semble séduite. En outre, le valet d'Araminte nommé Arlequin, est placé au service de Dorante. Mais Arlequin est mécontent, il se refuse à servir un homme qui n'a pas une condition sociale plus élevée que lui. Mais Arlequin tire profit de la situation. Il achète le silence de Dorante. La mère d'Araminte, Mme Argante, recherche de l'aide auprès de Dorante car un procès oppose sa fille et le comte Dorimont. Or le mariage du Comte et d'Araminte et du Comte pourrait mettre un terme à cette querelle. Elle demande alors à Dorante de convaincre sa fille d'accepter ce mariage. Or, Dorante s'y refuse. Alors, Marton tente d'influencer Dorante. Elle admet que le Comte Dorimont lui a offert une belle récompense en échange de sa collaboration. Ensuite, Araminte se confie à Dorante. Ainsi, il lui dévoile les projets de Mme Argante. La sincérité et le dévouement de Dorante touchent la jeune femme. Mais la discussion est interrompue par Dubois. En effet, il souhaite s'entretenir avec Araminte. Il lui révèle les sentiments de Dorante à son encontre. Celle-ci choisit de garder Dorante auprès d'elle, sans révéler les motifs de cette décision. Puis, Araminte feint de congédier Dorante. Elle déclare que le Comte Dorimont lui a conseillé de prendre l'un de ses intendants. Dorante, accablé, tente de l'a faire changer d'avis. Elle finit pas céder. Quant à Dorante, il exulte : tout semble se déroule selon ses plans. Comme le prévoyait son stratagème, Dubois révèle à Marton les sentiments de Dorante à l'égard d'Araminte.En suscitant la jalousie de Marton et d'Araminte, il espère que cette dernière va révéler ses sentiments à Dorante. D'abord, Araminte veut connaître les sentiments de Dorante. Ainsi, elle feint une réticence à l'annulation de la noce. Dorante semble en être attristé. Puis c'est au tour de Dorante de lui jouer un tour : il feint de vouloir éloigner Dubois pour éviter qu'il ne dénonce ses sentiments. Elle Elle s'y oppose. Puis, M. Remy arrive. Il demande à Dorante de cesser d'être au service d'Araminte. Mais Dorante refuse, Araminte le défend. Puis elle sort, attristée. Marton pense être à l'origine du refus de Dorante, c'est pourquoi elle lui avoue ses sentiments. Le Comte demande l'aide de Marton. Il la supplie de convaincre Dorante de l'aider contre une forte somme d'argent. Mais Marton ne veut pas et explique qu'elle ne s'intéresse pas au sort de Dorante. Un garçon fait son entrée. il est en quête d'un homme auquel il doit rendre le portrait d'une femme. Marton, imagine qu'il s'agit de Dorante et que la femme représentée n'est autre qu'elle même, prend le portait.Dorante ne sait pas pourquoi on le recherche. Marton semble ravie. Les malentendus / quiproquos s'accumulent. Puis Araminte s'interroge quant portrait que l'on vient d'apporter. Le Comte certifie qu'il ne lui appartient pas. Marton déclare alors que le portrait est le sien et qu'il appartient à Dorante. Araminte ne peut le croire et veut à voir le portrait. Elle y découvre alors son propre visage.Marton désolée s'excuse. Alors, les sentiments qu'éprouve Dorante pour Araminte sont dévoilés. Arlequin et Dubois se disputent. Mme Argante veut connaître les raisons de cette querelle. Mme Argante demande à sa fille de questionner Dubois à propos de Dorante qu'elle n'aime pas beaucoup. Le Comte annonce qu'il abandonne le procès. Dubois met un terme aux quiproquos : Dorante aime Araminte. Mais leurs classes sociales les séparent.Araminte doit renvoyer Dorante. Pour ce faire, elle lui tend un piège et le pousse à révéler sa flamme. Ainsi, Araminte prétend face à Dorante qu'elle est déterminée à épouser le Comte. Tous deux rédigent une lettre pour le Comte. Mais Dorante n'avoue pas ses sentiments. Marton fait alors son entrée. Elle révèle son amour à Dorante et lui demande de l'épouser. La situation devient complexe et oblige Dorante à faire son aveu amoureux. Alors, il avoue son amour pour Araminte.Prise au dépourvu, Araminte congédie Dorante. Araminte soutient face à Dubois que Dorante n'a rien dit.Dubois et Dorante doivent se retrouver dans le jardin. Dorante et Arlequin mettent en place une nouvelle stratégie. Il lui remet une missive qu' Arlequin devra apporter dans un autre quartier de la ville. Marton questionne Dubois pour obtenir des informations sur Dorante. Alors, Dubois lui propose d'intercepter une lettre de Dorante justement. Arlequin arrive. Il déclare que la lettre a été remise à Marton car elle a offert de la transmettre. Mme d'Argante veut faire renvoyer Dorante, dans ce but, elle souhaite révéler publiquement les sentiments de ce dernier pour Araminte.Marton, Mme Argante et M. Remy attendent le retour de Dorante. Mais Araminte refuse que Dorante soit congédié. Sa mère est très mécontente. Sous la colère, elle avoue l'inpensable : Dorante aime Araminte. Arrive alors Dorante. Marton donne la lettre dérobée au Comte qui lit à voix haute : Dorante avoue son amour pour Araminte. Il déclare vouloir partir en voyage après son renvoi. Cette lettre a un effet désastreux : Dorante est remercié, Araminte refuse toute visite. Dubois, ravi, avoue le rôle central qu'il a joué dans ce scandale. Araminte le chasse. Marton se sent coupable et demande à être congédiée.Araminte accepte de parler à Dorante une dernière fois. Tous deux sont bouleversés. Araminte ne peut plus tenir et lui avoue ses sentiments. Dorante confesse sa machination. Dubois et lui ont tout planifié dans ce stratagème. Il est tout de même pardonné. Araminte repousse définitivement les avances du Comte. Elle dit vouloir épouser Dorante. Le Comte renonce au procès. Toutefois, Mme Argante ne peut se résoudre à un tel mariage. Seuls sur scène, Dubois et Arlequins restent plaisanter. Nous espérons que cette fiche « Fausses confidences » ont pu t'aider dans ton travail. Pour aller plus loin sur Les Fausses confidences de Marivaux, tu peux également lire: –Les Fausses confidences texte intégral (et en PDF) « Dissertation : Heureux stratagème Marivaux a intitulé une autre de ses pièces L'Heureux Stratagème (1733). En quoi le stratagème, fondé sur des méthodes a priori négatives comme la ruse et la manipulation, peut-il pourtant s'avérer avantageux ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur vos connaissances sur Les Fausses Confidences de Marivaux, mais aussi sur les autres extraits de pièces proposés dans le Parcours « Théâtre et stratagème ». (ndlr : les titres des œuvres sont ici soulignés, malgré les conventions typographiques - vs manuscrites-, pour rappeler aux élèves que ces titres doivent être soulignés - sans guillemets- en écriture manuscrite). Sur une copie de bac, dans le corps de copie, sur la première ligne, indiquer le sujet choisi : Commentaire ou Dissertation Amorce : la figure du valet §ML§-AP annonce partielle §ML§ $pain = argument $ La figure du valet est un archétype de la comédie théâtrale, qui évolue au fil des époques. De Scapin à Figaro, le valet de comédie entretient avec ses maîtres des rapports ambigus, teintés, à des degrés variables, de dévouement amical ou d'insolence de caste. A mi-chemin entre Molière et Beaumarchais, Pierre Carlet, plus connu sous le nom de Marivaux, ne renâcle pas à mettre en scène des valets ingénieux et rusés. C'est le cas du personnage de Dubois dans la comédie Les fausses confidences, recréée sous ce titre modifié en 1738 par les Comédiens-Italiens, adeptes de la commedia dell' arte. Dans cette pièce, le valet et fin stratège Dubois orchestre une série de pièges et de ruses, pour octroyer une issue favorable aux sentiments amoureux éprouvés par ce dernier envers Araminte, une bourgeoise riche et veuve, qui répondra in fine favorablement aux assiduités du beau et pauvre jeune homme. L'amour finit par triompher, mais au prix de multiples pièges et manipulations. C'est pourquoi l'on peut se demander quels sont les avantages procurés par le stratagème, en dépit des moyens peu recommandables utilisés. Afin de répondre à cette problématique, nous constaterons dans un premier temps que le stratagème repose sur une forme de mensonge. Dans un second temps, nous observerons que la ruse permet de faire émerger certaines vérités. Enfin, nous remarquerons que le théâtre lui-même constitue une forme d'heureux stratagème. En premier lieu, il convient de constater que les ruses et complots impliquent de recourir à des moyens négatifs, et notamment à une forme de mensonge, qui n'est guère une vertu. En effet, le travestissement de la vérité s'avère être un levier essentiel pour assurer le succès de l'entreprise. Les fausses confidences révélées par Dubois à Araminte dans la scène 14 de l'acte I sont certes de vraies confidences, puisque les sentiments amoureux de Dorante sont réels. Mais leur formulation hyperbolique et faussement dénonciatrice est biaisée : prétendre que « c'est un démon que ce garçon-là » (acte I, scène 14) est une manœuvre Dissertation-Redigee-Heureux-Stratageme.odt 1 /4 Du valet à Marivaux #mot-clé# résumé des enjeux de la pièce #mot-clé# 1e partie 2e partie 3e partie Sauter 2 lignes #mot-clé# #mot-clé# #mot-clé# #mot-clé# §ML§ §ML§ CP = répondre au sujet Transition fallacieuse, pour confronter la riche veuve au choix inconfortable de renvoyer ou non son bel intendant, et donc d'assumer son propre penchant. C'est la déformation de la vérité qui permet au stratège de pousser ses pions. La ruse est par définition insincère. Les personnages de Marivaux sont souvent des menteurs : dans La fausse suivante (1724), le personnage principal est une femme qui se fait passer pour un chevalier. Le futur mari lui confie ses pensées les moins avouables sans savoir qu'il s'adresse à sa future épouse. $La mise en place d'un stratagème implique de mentir.$ De plus, $les objectifs de la manœuvre ne sont nullement avoués$: la ruse s'appuie nécessairement sur un mensonge par omission. De fait, il serait impossible à Dorante, à cause des conventions sociales, de déclarer tout de go sa flamme à Araminte, car une telle union constituerait une entorse aux bons usages. Dans un stratagème, les intentions sont cachées. C'est le cas du personnage Don Salluste, qui dans Ruy Blas de Victor Hugo (1834), se garde bien de révéler à son valet le but final du complot, qui est de compromettre l'honneur de la reine. L'hypocrisie, la dissimulation ou la simulation orientent les stratagèmes vers la manipulation et l'abus de pouvoir, dynamiques fort peu vertueuses. Enfin, le stratagème peut également cacher la vérité au spectateur. La « grande brune très piquante » (I, 14) évoquée par Dubois pour susciter la jalousie d'Araminte existe-t-elle vraiment ? De même, une autre prétendante, invoquée par Monsieur Rémy, et qui proposerait quinze mille de rente, n'est-elle pas inventée ? Le stratagème permet à l'auteur de jouer avec les incertitudes du spectateur. Dans La visite de la vieille dame (1955), l'auteur Dürrenmatt n'informe pas les spectateurs que c'est la vieille dame qui a racheté toutes les usines. Il arrive donc parfois que le spectateur luimême soit plongé dans l'ignorance. Il s'agit là encore d'une forme de mensonge, utilisé par l'auteur pour manipuler son public. Il est donc indéniable que les manœuvres diligentées par le stratège reposent sur les moyens fort peu recommandables du mensonge et de l'illusion. Le stratagème est fondé sur des méthodes négatives, comme la ruse et la manipulation. Cependant, il comporte également l'avantage de dévoiler certaines vérités. En deuxième lieu, il faut reconnaître que le complot permet, paradoxalement, de faire émerger un certain nombre de vérités. D'abord, le stratagème s'avère avantageux pour révéler une personnalité. Dorante est dirigé par le sournois valet : mais sa timidité, son humilité, et par conséquent, la légitimité de ses sentiments, sont justement valorisées par la faiblesse de son opposition aux plans machiavéliques de Dubois. De même, toutes les manipulations orchestrées par Dubois permettent de mettre à jour les ridicules motivations de Madame Argante, qui « serai[t] charmée [elle-même] d'être la mère de madame la comtesse Dorimont » (acte I , scène 10). Le stratagème est donc, paradoxalement, au service de la vérité, en révélant les turpitudes des opposants. Dans La farce de Maître Pathelin, farce anonyme du XVème siècle, le stratagème Dissertation-Redigee-Heureux-Stratageme.odt 2 /4 $pain = argument$ $pain = argument$ $pain = argument$ $pain = argument$ $pain = argument$ CP enseigné au berger par l'avocat, ruse qui consiste à bêler au lieu de parler, se retourne contre Maître Pathelin : on s'aperçoit que le berger est finalement plus malin qu'il n'y paraît. Le stratagème est donc non seulement avantageux, mais vertueux, puisqu'il permet de dévoiler la vérité des personnages. En outre, la ruse permet également de révéler des valeurs morales positives. Les intentions du fieffé bandit Dubois sont au final louables, car il agit par amitié pour Dorante, bien qu'il ne soit plus à son service. On voit ici que la manipulation rend service aux qualités morales que sont la générosité et l'altruisme. Dans Roméo et Juliette (1597), Shakespeare utilise le stratagème de la potion, pour démontrer que Juliette préfère l'amour au respect de sa famille. De même, Araminte préfère l'amour aux conventions sociales qui.... » « Les fausses confidences est une œuvre du célèbre dramaturge Marivaux né en 1688. Cette pièce fut achevée en 1734 durant le siècle des lumières. Marivaux est particulièrement célèbre pour son œuvre théâtrale qui dépeint de la surprise de l'amour virgule dans un style subtil et léger, proche de la conversation mondaine qu'on appellera le marivaudage. Ses œuvres les plus célèbres sont : La surprise de l'amour, La double inconstance. Cependant derrière la fine analyse de ses pièces, on remarque que Marivaux porte une réflexion sur les préjugés et la hiérarchie sociale, particulièrement frappante dans son œuvre l'île des esclaves de 1725. Dans Les fausses confidences, l'intrigue porte sur un stratagème mené par le valet Dubois dans le but de faire émerger les sentiments d'Araminte qu'elle pourrait éprouver pour Dorante, qui est « tombé fou » amoureux d'elle. On peut alors se demander dans quelle mesure l'utilisation de stratagèmes amoureux dans cette pièce permet-elle aux personnages de révéler leurs véritables sentiments ? On verra donc comment le stratagème parvient-il à faire émerger cette vérité des sentiments puis quels sont les éléments caractéristiques qui permettent de mener à bien ce stratagème. Dans Les Fausses Confidences l'intrique repose sur un paradoxe. En effet, au début de la pièce, tous les personnages sont masqués: Araminte tait son amour naissant pour Dorante. Dubois camoufle son stratagème et Dorante dissimule ses sentiments. On comprend donc que l'enjeu majeur de la pièce sera de faire émerger la vérité des sentiments des personnages. Pour y parvenir, on remarque que Dubois apparait comme étant le maître du jeu : il compte utiliser le procéder de la fausse confidence dans le but de faire émerger la vérité des sentiments et ainsi les obliger à se démasquer et à se comporter en accord avec leur sentiment. Dubois élabore un plan pour aider les personnages à révéler leurs véritables sentiments... Cependant, il utilise alors un stratagème qui est une rose de guerre utilisé dans le but de tromper l'ennemi. Cela crée donc un paradoxe dans lequel naît du mensonge, la vérité... Alors, une ambiance de tromperie règne tout au long de la pièce comme si tout n'était que mensonge et dissimulation. C'est d'autant plus vrai que le stratagème de Dubois est proprement théâtral. En effet, ce dernier apparaît comme un metteur en scène qui guide et manipule les personnages pour qu'ils accomplissent ce qui lui convient. Le valet semble d'ailleurs très bien connaître le déroulement des choses à venir : « je connais votre mérite, je sais mes capacités ; je vous conduis (…) quand l'amour parle, il est maître et il parlera », l'expression « je vous conduis » et celle d'un metteur en scène qui guide ses personnages. Ils les manipulent à sa guise en leur faisant part de confidences erronées : « Partez; aussi bien ai-je un petit avis à donner à Marton; il est bon de jeter dans tous les esprits les soupçons dont nous avons besoin », il utilise l'impératif comme un maître du jeu. Marivaux souligne ici que le mérite n'est pas lié au rang social. De ce fait, le valet Dubois parvient à manipuler et dominer la haute bourgeoisie et l'aristocratie grâce à son intelligence, son éloquence et son ingéniosité. Il est la représentation du valet d'intrigue qui est un personnage traditionnel de la Comedia dell'arte ayant pour but de servir la passion de son maître par sa ruse et son intelligence. En vérité, le personnage de Dubois anticipe déjà le Figaro de Beaumarchais dans sa pièce Le Mariage de Figaro. Néanmoins, Dubois n'est pas le seul à utiliser le stratagème. En effet, tous les personnages usent des stratagèmes: Marton dupe sa maîtresse en lui recommandant d'épouser le Comte car elle a été corrompue par celui-ci « Monsieur le Comte me fait présent de mille écus le jour de la signature du contrat ». Araminte, quant à elle, piège Dorante en l'incitant à écrire une lettre dans laquelle elle dit au Comte que son « mariage est sûr » dans le but de démasquer Dorante. Et Dorante, de son côté, feint d'aimer Marton pour brouiller les pistes. Cela complexifie l'intrigue et rend le jeu illisible aux autres personnages et permet à Dubois d'être maître de la situation grâce à ses connaissances sur les mécanismes de l'amour. Toutefois, dans l'acte I scène 17, Dubois se présente sous les traits d'un véritable chef de guerre, usant de la métaphore militaire pour exhorter ses alliés à l'action : « Allons faire sonner toutes nos batteries ». Cette démonstration de leadership et de détermination soulève des interrogations quant à la véritable nature du personnage, et notamment sur méchanceté. Araminte se distingue en étant la première à remettre en question son interlocuteur : « C'est vous qui avez répandus tous les soupçons qu'on a eus sur mon comte (…) ce n'est que par le plaisir de faire du mal ». Mais en vérité le vrai stratagème se dérobe en permanence. Pour y parvenir, Dubois utilise un style de langage subtil et complexe qui permet de parvenir à la vérité, par le biais du stratagème. Les autres personnages aussi utilisent la manipulation pour faire émerger la vérité de leurs sentiments. En ce qui concerne les éléments qui permettent de mener à bien ces stratagèmes, il y a plusieurs caractéristiques clés. Les Fausses Confidences s'inscrivent dans la tradition de la comédie dont on retrouve de nombreux procédés. En effet, Madame Argante se présente sous les traits d'un personnage ridicule et caricaturale, dont la ressemblance avec Monsieur Jourdain dans Le bourgeois gentilhomme de Molière ne saurait échapper à personne. Quant au personnage d'Arlequin , personnage traditionnel de la Comedia dell'arte, il nous fait assister à des pièces farcesque comme lors de sa confrontation avec Dubois : « Comme je te bâtonnerai bien, sans le respect de madame ». De surcroit, la pièce est riche en quiproquos, comme lorsque Marton est confuse quant à l'identité de la personne représentée sur le portrait adressé à Dorante. La comédie de Marivaux se fonde sur la qualité de la langue et l'utilisation de la double énonciation. Les échanges sont vifs, gracieux et empreints d'ironie, en particulier ceux entre Madame Argante et Araminte. Par exemple, lorsqu'Araminte dit : "On se trompe apparemment", Madame Argante répond avec un soupçon d'ironie : "Il n'est pas impossible qu'il le fût". Cependant, on trouve dans cette pièce une légère mélancholie car certes l'amour triomphe, mais à partir du mensonge et de la tromperie. Vers la fin de la pièce, le Comte est.... » Tu passes le bac de français ? CLIQUE ICI et deviens membre de commentairecompose.fr ! Tu accèderas gratuitement à tout le contenu du site et à mes meilleures astuces en vidéo. Voici une dissertation sur Les Fausses confidences de Marivaux (parcours au bac de français : Théâtre et stratagème). Important : Pour faciliter ta lecture, le plan de cette dissertation est apparent et le développement est présenté sous forme de liste à puces. N'oublie pas que le jour J, ton plan et ton développement doivent être intégralement rédigés. Tu trouveras ici un exemple de dissertation rédigé comme tu dois le faire le jour du bac. Sujet de dissertation : Pour que ce corrigé te soit utile, entraîne-toi auparavant à réaliser ce sujet avec ma fiche et ma vidéo sur Les Fausses confidences ! Traditionnellement, le mensonge nous éloigne de la vérité : il la cache ou la travestit. Dans Phèdre de Racine par exemple, le personnage éponyme laisse sa nourrice Oenone accuser Hippolyte d'avoir voulu abuser d'elle; ce mensonge a des conséquences dévastatrices sur tous les personnages. Mais qu'en est-il dans Les Fausses confidences de Marivaux ? Quel rapport mensonge et vérité entretiennent-ils dans cette œuvre ? Comment une pièce dont le titre promet la tromperie peut-elle faire jaillir la vérité des sentiments ? Car si le mensonge et la dissimulation sont omniprésents dans les Fausses confidences, la vérité ne peut s'empêcher d'affleurer, puis de triompher. Nous verrons ainsi que dans Les Fausses confidences, le mensonge est destiné à masquer la vérité, mais ne parvient pas à la dissimuler totalement. Paradoxalement, c'est le mensonge lui-même qui permet à la vérité d'éclater . La pièce débute sous le signe du masque. Ainsi, dès l'acte I scène 2, Dubois, le maître du jeu, fait régner un univers de dissimulation. Il demande à Dorante de cacher la vérité : « Il est essentiel que les domestiques ici ne sachent pas que je vous connaisse. » Tous les personnages mentent. Marton dupe sa maîtresse en lui recommandant d'épouser le Comte. Araminte feint de vouloir épouser le Comte pour tromper Dorante. Mme Argante propose à Dorante de mentir à Araminte sur son droit pour qu'elle se résigne à épouser le Comte Dorimont : « De dire à ma fille, quand vous aurez vu ses papiers, que son droit est le moins bon ; que, si elle plaidait, elle perdrait » (Acte I, scène 10). À cet égard, Les Fausses confidences est une pièce emblématique du théâtre de Marivaux où les personnages avancent masqués et se tendent des pièges. On pense par exemple au Jeu de l'amour et du hasard (1730) dans lequel les maîtres se déguisent en domestiques pour observer leurs prétendants respectifs. Dubois se comporte comme un véritable metteur en scène. Par exemple, dans l'acte I scène 2, il annonce avec assurance ce qui va se dérouler : « je sais mes talents, je vous conduis, et on vous aimera ». Dubois suit avec rigueur le déroulement de l'intrigue qu'il a mise en place. Il adopte une vision d'ensemble de l'intrigue lorsqu'il la commente à l'acte II scène 16 : « Voilà l'affaire dans sa crise ». D'autres personnages lui empruntent ce rôle de metteur en scène, comme Araminte qui donne des instructions quant au rôle que doit jouer Dorante : « Conformez-vous à ce qu'ils exigent ; regagnez-les par là, je vous le permets : l'événement leur persuadera que vous les avez bien servis. » (Acte II scène 13) Lorsqu'une vérité est sur le point d'être dévoilée, les personnages mettent tout en œuvre pour maintenir le mensonge et l'illusion. Par exemple, Araminte feint la froideur pour ne pas avouer à Dubois ses sentiments naissants pour Dorante (Acte I, scène 14) Araminte veut sauvegarder le mensonge. Dans l'acte I scène 14, elle intime à Dubois de ne pas dévoiler la vérité : « garde un profond secret ; et que tout le monde, jusqu'à Marton, ignore ce que tu m'as dit ; ce sont de ces choses qui ne doivent jamais percer. » Cette pièce met aussi en scène des vraies confidences, comme à l'acte I scène 2, lors que Dorante avoue à Dubois son amour pour Araminte : « Je l'aime avec passion et c'est ce qui fait que je tremble ».Dorante fait aussi preuve de sincérité envers Araminte lorsqu'il lui dévoile la stratégie de Madame Argante. À la scène 13 de l'acte I : « C'est que si, dans votre procès, vous avez le bon droit de votre côté, on souhaite que je vous dise le contraire, afin de vous engager plus vite à ce mariage ; et j'ai prié qu'on m'en dispensât. » La vérité du cœur transparaît dans les quiproquos et dans l'ambiguïté de sens de certains mots. Par exemple, à l'acte I scène 12, Dorante et Araminte établissent une relation contractuelle employeur / employé. Mais sans s'en rendre compte, ils parlent déjà le langage de l'amour : « Araminte : « Oui, mais ne vous embarrassez point : vous me convenez. Dorante : je n'ai point d'autre ambition. » La vérité du cœur émerge à la surface des mots. C'est ce qu'on appelle le marivaudage. Dans leurs apartés, les personnages cessent leur théâtre social pour s'avouer la vérité à eux-mêmes, à l'instar d'Araminte dans l'acte I scène 5 : « Araminte, à part. Je n'ai pas le courage de l'affliger ! (…) je n'oserais presque le regarder. » La parole reste policée mais le corps des personnages trahit la vérité, créant un contraste comique. Par exemple, à la scène 13 de l'acte II, Dorante est dans un état second d'égarement, alors qu'Araminte lui demande de rédiger une lettre pour le Comte : « ton ému », « toujours distrait ». Le stratagème de Dubois est, finalement, le seul moyen de lever les masques des conventions sociales pour faire parler l'amour : « il faudra que tout se rende. Quand l'amour parle, il est le maître et il parlera » (acte I scène 2). Le mensonge est donc une stratégie pour atteindre la vérité. Ainsi, Araminte feint de vouloir épouser le comte à la scène 13 de l'acte II pour faire éclater la vérité. La scène de dénouement achève de rétablir la vérité en dissipant les illusions. Araminte s'exclame devant Dorante : « Vous donner mon portrait ! Songez-vous que ce serait avouer que je vous aime ? » (Acte III, scène 12). L'irréel du présent marque la volonté de faire perdurer le mensonge.Mais l'indifférence feinte d'Araminte ne résiste pas à la vérité et à la vraie confidence : « Dorante : Que vous m'aimez, Madame ! Quelle idée ! Qui pourrait se l'imaginer ? Araminte, d'un ton vif et naïf. Et voilà pourtant ce qui m'arrive. » L'amour triomphe enfin. L'illusion théâtrale permet de révéler la fausseté des valeurs sociales. Sur scène, Marivaux montre une société obnubilée par l'argent et le rang social, qui ne parvient pas à reconnaître le mérite personnel de chacun. C'est grâce à cette illusion théâtrale que tombent les masques de la comédie sociale.Nous ne sommes pas loin de l'Illusion comique (1635) de Corneille où l'illusion théâtrale permet aussi de faire émerger la vérité des sentiments. Dans cette pièce, Pridamant croit assister en direct, grâce au magicien Alcandre, à la vie de son fils Clindor. Mais il assiste en réalité à une représentation théâtrale jouée par son fils devenu acteur. L'illusion théâtrale donne l'occasion à Pridamant de retrouver son amour pour son fils.Avec Les Fausses confidences, Marivaux fait une mise en abyme du théâtre où la proximité de l'illusion et de la réalité fait poindre la vérité. Arlequin conclut d'ailleurs la pièce en soulignant les ponts entre l'illusion et la réalité : « Pardi, nous nous soucions bien de ton tableau à présent ; l'original nous en fournira bien d'autres copies. » (Acte III, scène 13) Les Fausses confidences est une pièce emblématique de l'œuvre théâtrale de Marivaux. Son titre promet la prédominance du mensonge. Pourtant, c'est la vérité qui affleure dans les mots et les corps des personnages et finit par triompher. À travers cet entremêlement de la vérité et du mensonge, Marivaux dresse un éloge de l'illusion dramatique qui permet de faire émerger la vérité. Beaumarchais, à la fin du XVIIIème siècle, reprend aussi ce jeu entre le mensonge et la vérité à travers le personnage de Figaro, le valet astucieux qui use de stratagèmes et de tromperies pour faire jaillir la vérité et révéler la vanité de la société de l'Ancien Régime. Les Fausses confidences, acte I scène 2 Les Fausses confidences, acte I scène 14 Les Fausses confidences, acte II scène 10 Les Fausses confidences, acte II scène 13 Les Fausses confidences, acte II scène 15 Les Fausses confidences, acte III scène 1 Les Fausses confidences, acte III scène 8 Les Fausses confidences, acte III scène 9 Les Fausses confidences, acte III scène 12 Les Fausses confidences, acte III scène 13